Document généré le 24 avr. 2024 21:25

Nuit blanche

NUIT BLANCHE
magazine littéraire

À brûle-pourpoint
Si vous passiez au feu, avec quel(s) livre(s) sauteriez-vous par la fenêtre?

Numéro 6, printemps–été 1982

URI : https://id.erudit.org/iderudit/20924ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)
1923-3191 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(1982). À brûle-pourpoint : si vous passiez au feu, avec quel(s) livre(s) sauteriez-vous par la fenêtre? *Nuit blanche*, (6), 4–4.

Tous droits réservés © Nuit blanche, le magazine du livre, 1982

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Si vous passiez au feu, avec quel(s) livre(s) sauteriez-vous par la fenêtre?

C'est la question que nous avions décidé de poser, début janvier, au hasard de nos rencontres, lorsque nous nous sommes mis à l'oeuvre pour sortir cette livraison du Bulletin. Quelques semaines plus tard la Librairie Pantoute qui abritait alors les bureaux du Bulletin passait elle-même au feu...

Jean-François Bertrand, ministre des Communications:

«Comme ça, à brûle-pourpoint, je dirais *Le défi mondial* de Jean-Jacques Servan-Schreiber. Et puis après deux minutes, *Achille Talon au pouvoir.* J'adore Achille Talon.»

Vonnick Tanneau, traductrice:

«*Le Quatuor d'Alexandrie* de Lawrence Durrell. Je pourrais relire dix fois ce livre en découvrant toujours de nouveaux aspects aux personnages. C'est un roman très riche, très complexe, qui procure des émotions différentes à chaque relecture.»

Jean-Pierre Rogel, rédacteur en chef de Québec Science:

«*Eden-Arabie* de Nizan. C'est un beau livre, un livre de révolte, qui m'a beaucoup impressionné lorsque je l'ai lu il y a quelques années. Il est de plus tout annoté... Je relirais mes notes.»

Jean Lefebvre, dit Obélix, pigiste:

«Je les laisserais tous brûler... Ce qui reste sur mes étagères est, dans l'ensemble, le rebut de ce qu'ont emprunté ces gens là qui se disent mes amis. Mes meilleurs livres sont donc sauvés à l'avance, si je peux m'exprimer ainsi. Ce qui me reste ne pourrait plus intéresser qu'un pompier qui voudrait fournir quelque nouvel aliment à ce qui est sa raison de vivre.»

Guy Cloutier, écrivain:

«Par respect de mes inclinations formalistes, je partirais avec *Le livre des fuites* de Le Clézio, bien sûr!»

Clément Richard, ministre des Affaires culturelles:

«Moi je sauverais *Le matou* de Beauchemin. C'est vivant, agréable à lire. Quel beau film cela ferait!» Le ministre n'a cependant pas ajouté qu'il était prêt à en financer le tournage. L'idée est lancée.

Jacques Guay, professeur de journalisme:

«Je sortirais peut-être avec les deux tomes du *John A. Macdonald* de Creighton. Je n'ai pas encore eu le temps de les lire. Si je passe au feu je n'aurai pas les moyens d'acheter des livres pour quelque temps et il y a là-dedans de quoi lire longtemps sur une époque que nous connaissons mal, celle des vrais pères de la Confrontation canadienne.»

Alain Senteni, analyste en informatique:

«J'aimerais prétendre que c'est la série des *Thibault* de Roger Martin du Gard enfin d'obtenir un meilleur prix chez un revendeur. Mais à tout prendre, j'opterais plutôt pour *L'homme unidimensionnel* d'Herbert Marcuse. Je l'ai sur une tablette depuis bientôt deux ans et je n'ai pas encore pris le temps de le lire. Certains copains sont d'opinion qu'il faut plus de trois ans pour bien le digérer. C'est donc rentable à tous les points de vue.»

Sylvie Girard, chômeuse:

«Sans aucune hésitation, les vingts livres que j'ai en trop. Après avoir pourtant tout tenté pour les perdre en m'adonnant à divers régimes, je leur suis vraiment trop «attachée» pour les brûler de cette façon-là.»

Dominique Duffaud, administrateur de la librairie Pantoute:

«La réalité dépasse toujours la fiction. Dans le feu de l'action (sic) mes ouvrages préférés sont vite devenus le *livre des comptes à recevoir* et le *dossier des assurances.*»